

Actionnaires ?

Vendredi 21 novembre 2025 - N°539



par Georges de Certaines - Délégué Général des P.P

A l'occasion d'un récent *Grain de Sel*, je me suis appuyé sur le dynamisme retrouvé du marché des jeux de casino pour démontrer que la récession n'est jamais inéluctable pour peu qu'on élabore une stratégie ambitieuse qui tienne compte de l'évolution de la clientèle, de ses attentes et qu'on s'y adapte avec volontarisme. J'ai bien conscience que la comparaison entre jeux de casino et paris hippiques trouve ses limites compte tenu des environnements structurels et législatifs très différents mais en revanche, cela permet de souligner à quel point le volontarisme et l'absence de résignation auront permis aux casinos de rebondir pendant que notre PMU s'enfonçait dans la récession.

Pour rebondir plusieurs conditions sont nécessaires. Il faut à l'évidence avoir une équipe à la tête du PMU qui soit stable (on a trop changé de managers ces dernières années), motivée (elle doit croire en l'avenir du paris hippique) et soutenue par des administrateurs qui savent de quoi il retourne et élaborent une stratégie durable. Mais on n'a rien sans rien et il va falloir mobiliser des investissements indispensables pour retrouver la voie de la croissance

Le financement du rebond

Je ne mésestime pas la complexité des choix auxquels sont confrontés les dirigeants des sociétés-mères au moment d'arbitrer. Comme le souligne à juste titre le rapport de l'Inspection des Finances réalisé à la demande de la ministre des Comptes Publics, le PMU va devoir retrouver une stratégie de croissance et il faudra bien la financer. Mobiliser les forces commerciales, travailler sur nos points de vente, retrouver une politique marketing qui donne de la visibilité à nos produits, des produits dont certains doivent être revus et modernisés. Tout cela aura un coût et ce coût aura évidemment une conséquence sur le retour à la filière.

Un récent post LinkedIn d'Axelle Maître, Secrétaire Générale de l'hippodrome de Clairefontaine faisait une comparaison entre les bornes des Mc Do et celles du PMU. Les succès des bornes des fast-foods transposées à celles du PMU permettait une analyse pertinente : logique/simplicité/produit proposés au bon moment avec des bornes qui guident, informent et accompagnent. Aujourd'hui beaucoup de gérants de bars ne sont plus les ambassadeurs de nos paris mais de simples loueurs d'espace pour positionner des bornes PMU. C'est très regrettable. Ils devraient plutôt redevenir des « commerciaux » à part entière formés pour cela.

Dans le même temps, on ne peut pas considérer que les acteurs des courses sont toujours ponctionnables à l'infini. Les allocations notamment ne peuvent être en permanence la variable d'ajustement de notre écosystème.

Chacun sera donc d'accord pour que des arbitrages soient réalisés. Derrière le terme pudique d'arbitrage on sent bien poindre le fait que des efforts seront encore demandés aux acteurs des courses. Mais ces efforts ne seront acceptables qu'à deux conditions : qu'on nous présente une stratégie de sortie de crise volontariste et argumentée mais aussi qu'on réalise des économies sensibles sur les structures de fonctionnement. On a rejoint Thémis pour faire des économies de structure mais deux ans plus tard ces économies sont restées lettres mortes. On a augmenté la masse salariale du Galop et les perspectives d'optimisation ne sont jamais évoquées sauf pour dire qu'on y travaille... Mais ce sont des résultats qu'il nous faut, pas des déclarations d'intention. Lors d'un récent Comité de France Galop, beaucoup semblent repartis déçus et inquiets : pas une perspective budgétaire pour 2026 n'y a été esquissée.

Reste une piste qu'on évoque à mots couverts, la voie de l'emprunt pour financer des actions concrètes de rebond. On avait coutume de dire qu'un GIE ne pouvait emprunter mais de nombreux spécialistes contestent cette interprétation réductrice. Il paraît qu'il ne faut, face à la crise, n'éluder aucune piste de réflexion ? En tous cas, face à nous, la FdJ investit, les casinos retrouvent des couleurs, et les performances de Betclic ou Zeturf sont en pleine croissance. Dans un marché de concurrence, et notamment celui des paris on line, l'investissement est indispensable. Pourquoi resterions-nous une exception ?

Des actionnaires ?

Lors de la comparaison que j'avais faite entre l'immobilisme du PMU et le dynamisme des casinos dans un récent *Grain de Sel*, un lecteur fidèle de nos éditoriaux a réagi pour souligner une différence majeure : nos concurrents sont organisés en sociétés

commerciales avec des actionnaires qui donnent une impulsion différente, un état d'esprit de conquête, de recherche du profit qui change tout... selon l'analyse de notre interlocuteur.

Le débat n'est pas nouveau et mérite la confrontation. Soulignons juste qu'il n'est pas sans -grand- danger pour notre filière. Le statut du PMU, à 100% au service de notre filière est avant tout une garantie que la totalité des recettes nettes revienne aux acteurs des courses sans enrichir au passage des intérêts privés. Dans notre système nous n'avons pas d'actionnaires à rémunérer sauf à considérer que les actionnaires ce sont les acteurs des courses et en premier lieu les propriétaires à travers les allocations. D'ailleurs les modèles économiques comparables en Europe nous envient notre modèle ... et le niveau (pour combien de temps ?) de nos allocations.

Le temps joue contre nous

L'équipe dirigeante de France Galop issue des élections de fin 2023 arrive à mi-mandat. Mais quelles réformes majeures ont-elles été mises en place pour redynamiser les enjeux, pour mettre en œuvre un plan d'économies crédible, pour proposer une trajectoire financière aux acteurs des courses ?

Et si nos dirigeants n'arrivent pas à dépasser leurs querelles, il nous reste à espérer que les analyses du missi dominici désigné par le gouvernement, Monsieur Éric Woerth, dont on dit que le discours volontariste fit impression au dernier Comité de France Galop finissent par s'imposer.

Mais, on ne le répètera jamais assez : il y a extrême urgence.

Partagez avec nous vos avis, vos idées, vos critiques en nous écrivant à associationpp@yahoo.fr